

Dimanche, 24 juillet.

La grande fête n'est pas commencée encore, mais de nombreux pèlerins remplissent déjà les rues du village et se succèdent devant la statue miraculeuse. Ceux de Rennes, au nombre de 800, sont arrivés les premiers, après avoir voyagé toute la nuit. Ils assistent à la messe célébrée par un des prêtres qui les accompagnent, s'approchent pieusement de la sainte Table et visitent avec une édifiante ferveur la basilique, le cloître, la fontaine et la Scala-Sancta ; ce sont les stations traditionnelles où se complaît la piété des pèlerins.

Mgr l'évêque de Vannes, qui depuis tant d'années travaille avec une ardeur d'apôtre à glorifier sainte Anne, a voulu présider les cérémonies de cette première journée. Il est heureux de bénir nos voisins de Rennes et d'encourager par sa présence les hommes de cœur qui, eux aussi, viennent aux pieds de sainte Anne affirmer hautement leur foi, et demander par elle la force de pratiquer saintement la charité. Tous les ans, les membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul de Bretagne et de Vendée se réunissent dans la basilique, et accomplissent leur pèlerinage avec une piété qui émeut. Leur procession se déroule sur deux longues files où sont représentées toutes les conditions : ouvriers, paysans, bourgeois et gentilshommes, unis par un sentiment d'égalité vraiment fraternelle, se rapprochent devant Dieu, dans l'amour des pauvres, et se préparent à reprendre avec plus de courage l'œuvre chrétienne et sociale qu'ils poursuivent si généreusement.

Ce pèlerinage clôture de la manière la plus heureuse la retraite annuelle, à laquelle un grand nombre d'entre eux se font un bonheur d'assister, dans la petite vill d'Auray. Le R. P. Clair, de la Compagnie de Jésus qui les a édifiés cette année par sa parole tout apostolique, leur adresse, dans le sanctuaire de Sainte-Anne, une dernière et chaleureuse exhortation ; l'antiquité des pèlerinages, leur but, leur utilité, leurs fruits